

## **dies irae**

par véronique bergen

**Humains confinés en 2020 l'année du rat  
animaux de zoo de cirque de parc d'attraction  
de laboratoire d'élevage  
piégés dans un confinement perpétuel  
assassinés vivants  
parmi eux  
dans le monde marin  
dauphins orques baleines bélugas  
morts en captivité  
asservis à des fins militaires  
parqués dans de minuscules bassins**

**humains avalés en 2020 dans une tempête  
shakespearienne  
strangulés par une logique planétaire  
Narcos et Thanatos  
tandis que  
capturé en 2005 par des chasseurs japonais  
lors de la boucherie annuelle de Taiji  
le dauphin Honey est enfermé  
dans le parc aquatique d'Inobusaki  
à Choshi City**

*dies irae jours années siècles de colère*

**humains engagés comme Honey  
Honey la delphine  
perdant en 2017 son compagnon Bee  
abandonnée en 2018  
le parc aquatique fermant ses portes  
elle agonise  
durant deux ans  
de solitude  
soutenue par des associations  
récoltant des milliers de signatures  
pour son transfert dans un sanctuaire marin  
combats pour Honey  
en vain**

**humains confinés disciplinés à coups de drones  
fauchés par la pandémie  
tour de Babel de dépouilles calcinées  
jansénisme du dollar de l'euro du yuan  
astres en cendres fichés dans les bouches  
rebelles  
tandis qu'abandonnée  
Honey erre dans un dé à coudre  
en rond tournant dans son aquarium  
dans son camp de concentration  
Inobusaki Marine Park  
tombant en faillite en janvier 2018  
tsunami Fukushima  
symphonie de la radioactivité  
la delphine  
oubliée par le nouveau propriétaire  
qui  
dans un parc fantôme  
livre à la mort  
Honey  
des poissons  
des reptiles  
quarante-six pingouins**

humains emportés par Mister Corona  
prince du chaos  
qui sur la planète sévit

*humains hurlant  
qu'on ne confine pas les esprits libres les  
corps sauvages  
clamant le fabliau  
des confineurs devenus confinés*

tandis que  
Honey  
un symbole une cause un martyr  
belle dans sa bourse de vie spoliée  
sacrifiée  
affamée  
nage en ronds carrés  
dans sa solitude  
dans un enclos lilliputien  
dans une eau sale  
la peau brûlée par le soleil  
Honey souffrant de troubles de comportement  
comme les humains frappés  
par la nouvelle peste mondialisée  
cotée en bourse  
pépite rêvée du biopouvoir

Honey  
recluse à vie  
splendeur anthracite  
intelligence sensibilité meurtries  
tragédie d'une femelle cétacé  
dont le sort indigne l'opinion  
en vain

**Honey  
ne bougeant plus  
attendant ses congénères  
languissant après Bee  
ivre de dérélition  
flottant bout de bois  
vivant morte  
on veut sa peau  
qu'elle crève en eaux troubles  
comme on aura la peau des centaines de milliers  
d'humains**

**Honey  
mettant fin  
le 29 mars 2020  
à une vie massacrée  
quittant l'enfer en pleine pandémie covid-19  
n'en pouvant plus  
folle de douleur  
morte de désolation  
sœur des animaux sauvages assassinés  
sur les marchés de Wuhan  
Honey  
âgée de vingt ans  
tirant sa révérence  
au pic de la farandole des cadavres**

**petit bout de chair  
ayant tenu deux ans  
pour rien  
son corps sans souffle  
dérivant  
à l'orée du printemps  
après soixante saisons d'emprisonnement  
confinée à vie**

quittant un monde qui divague dans l'apocalypse  
rejoignant Bee son amour  
retrouvant son delphineau orphelin  
regagnant la mer qu'elle n'aura connue que cinq  
ans

*Honey*  
*emportant en sa mort*  
*le chagrin bleu myrtille des cétacés*

nageant enfin loin des hommes  
électrocutés par les Moires  
s'éloignant à jamais  
de la folie d'un système malade  
pulsé par la viralité  
marié à la Faucheuse  
tandis que  
les sentinelles de l'ombre  
préparent  
un sursaut  
la morsure  
d'un autre présent  
le visage d'un avenir  
qui s'appelle Honey  
qui s'appelle révolution.